

Autonomiser les femmes pour augmenter la sécurité en eau

Dossier de rédaction de H2o
August 2022

Aujourd'hui, près de 90 % des exploitations familiales dans les zones rurales d'Afrique subsaharienne n'ont pas accès à l'eau courante. Par conséquent, les femmes et les filles parcourent jusqu'à deux heures et demie de distance aller-retour pour aller chercher l'eau nécessaire aux besoins de base. Le temps et l'énergie qu'elles consacrent à cette tâche diminuent leur disponibilité à s'occuper des jardins familiaux et à vendre leurs produits. Pourtant, au Sénégal, par exemple, les femmes jouent un rôle essentiel dans la gestion de l'eau en raison de leurs responsabilités traditionnelles de collecte de l'eau, de cuisine, de nettoyage et d'éducation des enfants. Dans le même temps, elles constituent près de 70 % de la main-d'œuvre rurale et gagnent un peu plus de 80 % de ses produits agricoles. Cependant, le patriarcat défavorise les femmes en limitant systématiquement leur accès à l'information, à la technologie, à la prise de décision et la propriété foncière. Des pratiques discriminatoires et des restrictions sociales de longue date empêchent la plupart des femmes de prendre des décisions sur l'utilisation de l'eau. C'est particulièrement le cas dans les associations communautaires pour l'eau, y compris les organisations de producteurs, où moins de 30 % des agricultrices ont un rôle dirigeant. En outre, seuls 20 % des femmes sénégalaises ont accès à des services financiers, tels que des prêts et des assurances.

L'article de Caroline Mwongera, chercheuse sur les systèmes agricoles et le changement climatique à l'Alliance de Bioversity International, Africa Renewal - AllAfrica

À